

Le Petit Aveugle.

O vous tous qui passez, vous qui chantez encore
Bien avant que l'oiseau nous annonce l'aurore
 Que l'on vante ici-bas,
Si vous avez pu voir le beau ciel et la nue,
Dites-moi, bons amis, les charmes de la vue
 Dont je ne jouis pas.

Qu'est-ce que le soleil planant sur nos demeures ?
Cet astre qui se lève et se couche à ses heures,
 Vous me dites qu'il luit ;
Je sens bien qu'il est chaud comme un feu qui pétille,
Mais je ne conçois pas que tout un jour il brille,
 Pour se cacher la nuit.

Que sont donc, pour vous tous, les saisons, les années,
Les semaines, les mois, les heures, les journées,
 Le matin et le soir ?
J'entends à la forêt la brise qui soupire,
Mais je ne comprends pas si quelqu'un vient me dire :
 Maintenant il fait noir.

Du printemps je ne pus contempler la couronne ;
Le chaud été passa, puis je n'eus de l'automne
 Que les fruits savoureux ;
Pendant que vos regards s'amusaient dans l'espace,
Jamais une beauté dont le monde se lasse
 N'a caressé mes yeux.

Je ne jalouse point les ébats du jeune âge,
Ni la course joyeuse au fond du bois sauvage
 Quand les rameaux sont verts ;
Je ne profite pas de ces fraîches verdurees,
Et pourtant, comme vous, je souffre les froidures
 Qu'on nomme *les Hivers*.